

Son nom, ton âme suit ailleurs  
La douce figure.

Il était si gai ton Louis,  
Son air si candide !  
Que de fous baisers tu cueillis  
Sur ce front limpide !

Mais le bonheur peut-il durer ?  
Trop heureuse mère,  
Hélas ! il te fallut goûter  
A la coupe amère.

A ton foyer vint le malheur,  
Mais pourquoi redire  
L'affreux coup qui brisa ton cœur,  
Douloureux martyr ?

Louis n'est plus.... mais au berceau,  
Son frère repose.  
Henri le chérubin nouveau,  
Fleur à peine éclos.

Et là haut de son aile d'or,  
Un ange te couvre.  
Le saint parvis sous son essor  
Maintes fois s'entr'ouvre.

Puis un colloque mystérieux,  
Avec toi s'échange.  
Et tu voudrais rejoindre aux cieux  
Louis, le bel ange.

Mais du trône d'or au berceau,  
Ton regard s'abaisse.  
Que sera ce frère arbrisseau,  
Privé de caresse ?

Reste donc, ma sœur, ici-bas.  
Aujourd'hui tu pleures,  
Avec Henri tu reverras  
D'autres douces heures.